

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **Le cochon d'Inde garrou**

**Sketch**

de Pascal Martin

## **1 Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35073 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :  
<http://www.copyrightdepot.com/rep38/00035073.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.  
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.  
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

## BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

### *Seul*

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

- **Bio divertissement**

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable.

En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

### *En collectif*

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

- ***Canapé des ménages***

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne s'effacent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**  
18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

***L'Éden de l'amer***

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

***Cadeaux de naissance***

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

***T'as goûté au moins ?***

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

***Les mouches***

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

***Le premier barbecue***

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

***Ca sent le sapin***

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.  
Bon match !

### ***Babil-foot***

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

### ***Les G.O. De la géo-politique***

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

### ***Les poids gourmands***

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur.

Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

### ***Itinéraire bis***

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

*En collectif*

- **Volume 6**

***Amuser, musée et demi***

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 8**

***Les naufragés du parking***

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

*Est-ce qu'on s'aime ?*

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

*Qu'est-ce qu'on gagne ?*

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

*Qu'est-ce qu'on mange ?*

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

## Caractéristiques

**Durée approximative:** 5 minutes

**Synopsis :** En ce soir de pleine lune, B explique à A qu'il est un cochon d'Inde-garou et qu'il va se transformer. A est incrédule au début, mais finalement cela fera son affaire.

*B tient à la main une petite cage pour rongeur domestique. A arrive.*

**A :** Elle s'est échappée ?

**B :** Je vous demande pardon ?

**A :** Je vous demandais si elle s'était échappée.

**B :** Quoi donc ?

**A :** Votre bestiole.

**B :** Quoi ma bestiole ?

**A :** Votre bestiole qui s'est échappée, je vais vous aider à la retrouver. A quoi elle ressemble ?

**B :** A rien.

**A :** Comment ça, a rien ? Elle doit bien ressembler à quelque chose ! Elle est petite, toute petite ? A poil ras, à poil long ? Elle a une queue, pas de queue ? Elle est grise, marron, blanche, noire ?

**B :** Je ne sais pas encore.

**A :** Comment ça vous ne savez pas encore ? Vous n'avez pas perdu une bestiole ?

**B :** Non.

**A :** Mais qu'est ce que vous faites ici alors avec votre cage à la main ? Vous chassez ? (*Un temps*) Non parce que ce n'est pas en tenant votre cage fermée comme ça que vous allez attraper quelque chose mon vieux. Faudrait la mettre par terre avec un appât. Et puis d'abord vous voulez attraper quoi exactement ?

**B :** Rien.

**A :** Mais qu'est ce que vous attendez alors ? Vous êtes venu ici pour faire prendre l'air à votre cage ? Vous vous êtes dit, tiens aujourd'hui il fait beau, faut en profiter, je vais faire faire une petite promenade à ma cage. C'est vrai, quoi, elle ne sort jamais la pauvre petite cage.

**B :** Non, non, ce n'est pas ça du tout. C'est MA cage.

**A (ironique) :** C'est vrai ? Dites-donc ça me rassure. Ouh là, là ! Je n'aurais pas aimé tomber sur un voleur de cages ! Remarquez, vous n'avez pas du tout, mais alors pas du tout le type du voleur de cage. Je suis sincère, je ne dis pas ça pour vous faire plaisir.

**B :** C'est gentil. (*Un temps*) Ce que je voulais dire, c'est que cette cage elle est pour moi. Pas pour une bestiole.

**A :** Et vous commencez quand ?

**B :** Commencer quoi ?

**A (énervé) :** Votre régime !

**B** : Pourquoi ?

**A** : Pour entrer dans votre cage ! Vous ne croyez pas qu'il y a un problème de taille ?

**B** : Pour l'instant, en effet, il y a un problème. Mais ça ne va pas durer. C'est bien ça qui m'inquiète. Et c'est pour ça que j'ai une cage à portée de la main.

**A (las)** : Il va falloir que vous m'expliquiez.

**B** : Oh, mais c'est très simple. Il y a exactement 28 jours, je me suis fait mordre par un cochon d'Inde.

**A** : Pas possible ! Dites-donc, il vous en arrive de ces trucs à vous !

**B** : Vous ne saisissez pas hein ?

**A** : J'avoue que non !

**B** : Il y a 28 jours c'était la pleine lune et donc aujourd'hui aussi par conséquent.

**A** : D'accord, le cycle lunaire est de 28 jours. Vous jardinez avec la lune ou un truc comme ça et c'est le moment de semer les cochons d'Inde ?

**B** : Qu'est ce que vous racontez ? Ca ne se sème pas les cochons d'Inde ! Les œillets d'Inde à la rigueur...

**A** : Oui, bon...

**B** : Ou alors les roses d'Inde à la limite, encore que moi je préfère les acheter déjà levées en barquette, c'est quand même moins de travail...

**A** : Oui, bon OK ! Si ce n'est pas la botanique votre problème, c'est quoi ? Et quel est le rapport avec le jour de la pleine lune ?

**B** : La nuit !

**A** : Quoi la nuit ? Ce n'est pas la nuit que je sache !

**B** : Certes, mais il faut dire, la nuit de la pleine lune, pas le jour, parce que forcément, le jour, la lune, on ne la voit pas. C'est la nuit qu'on la voit, alors on dit la nuit de la pleine lune, pas le jour de la pleine lune.

**A (perdant patience)** : Oui, bon d'accord, la nuit de la pleine lune, ça va j'ai compris. Alors c'est quoi votre problème ?

**B** : Je vais me transformer.

**A** : Ah oui, vous allez vous transformer ? Et en quoi je vous prie ?

**B** : En cochon d'Inde-garou.

**A** : Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

**B** : Vous connaissez les loups-garous ? Et bien les cochons d'Inde-garous, c'est la même chose ! Sauf que ce ne sont pas des loups, mais des cochons d'Inde évidemment, enfin, ça vous aviez compris quand même je suppose.

**A** : Oui, je vous remercie ! Ca n'empêche que c'est complètement idiot votre truc. Ca n'existe pas les cochons d'Inde-garous !

**B** : Qu'est ce que vous en savez ? Vous en avez déjà vu des cochons d'Inde-garous ?

**A** : Non évidemment, c'est que je vous dis !

**B** : Et des loups-garous, vous en avez vus ?

**A** : Non, je n'en ai pas vu.

**B** : Et voilà vous voyez bien que j'ai raison. Les loups-garous et les cochons d'Inde-garou c'est pareil. Sauf que ce ne sont pas des loups, mais des cochons d'Inde évidemment, enfin, ça vous aviez compris quand même je suppose.

**A** : Oui, et oh ça va !

**B** : Si vous croyez aux loups-garous que vous n'avez jamais vus, vous pouvez très bien croire aux cochons d'Inde-garous que vous n'avez jamais vus non plus !

**A** : Oui, mais on n'a jamais entendu parler de cochons d'Inde-garous, alors que des loups-garous, ça on en a entendu parler !

**B** : Alors, là je vous arrête tout de suite, la surexposition médiatique du loup-garou n'est nullement une preuve. C'est juste un déficit de communication de la part des cochons d'Inde-garous qui leur nuit depuis trop longtemps.

**A** : Je dirai même, qui leur nuit de la pleine lune !

**B** (*ne comprenant pas le calembour*) : Quoi ?

**A** : Oui parce que vous avez dit qui leur nuit depuis trop longtemps, alors moi je dis, qui leur nuit de la pleine lune...

**B** (*ne comprenant toujours pas le calembour*) : Oui la pleine lune et alors ?

**A** : Qui leur nuit... de la pleine lune.

**B** : C'est exactement ce que j'essaie de vous expliquer.

**A** : OK, laissez tomber. Bon admettons ! Les cochons d'Inde-garous existent !

**B** : Ah tout de même !

**A** : Eh, oh, c'est juste une supposition ! Et puis d'abord, qu'est-ce qui vous fait croire que le cochon d'Inde qui vous a mordu il y a 28 jours lors de cette nuit de pleine lune il était garou ?

**B** : Alors là, c'est l'évidence même !

**A** : Ah oui ?

**B** : Mais bien sûr ! Avez-vous jamais entendu parler de cochons d'Inde qui s'attaquent à l'homme ? (*B simule un flash d'information*) « Madame, Mademoiselle, Monsieur bonsoir. Une nouvelle attaque de cochon d'Inde a fait une victime. Une vieille dame a été sauvagement déchiquetée par un cochon d'Inde qui avait échappé à la surveillance de son propriétaire. Il a fallu l'intervention d'une brigade de Gendarmerie pour maîtriser l'animal qui a été abattu sur place. Son propriétaire est en garde à vue ». Vous avez déjà entendu ça vous à la radio ?

**A** : Non, évidemment !

**B** : Donc j'ai raison ! J'ai été mordu par un cochon d'Inde-garou, car jamais le cochon d'Inde ne s'attaque à l'homme, sauf s'il est garou !

**A** : Peut-être qu'il avait tout simplement faim.

**B** : Alors, là, je vous arrête tout de suite, le cochon d'Inde est tout ce qu'il y a de plus végétarien !

**A** : Bon, admettons ! Vous vous êtes fait mordre par un cochon d'Inde-garou !

**B** : Ah tout de même !

**A** : Eh, oh, c'est juste une supposition ! Si je suis votre raisonnement, après la pleine lune, votre cochon d'Inde-garou, il aurait dû reprendre forme humaine.

**B** : Mais parfaitement, il a repris forme humaine.

**A** (*dubitatif*) : Ah !

**B** : C'est mon voisin.

**A** : Votre voisin, il est cochon d'Inde-garou ?

**B** : Oui, mais ce n'est vraiment visible que la nuit de la pleine lune, évidemment.

**A** : Evidemment... (*un temps*) mais comment vous en êtes sûr ?

**B** : C'est lui qui m'a expliqué pour la cage.

**A** : Allons bon, votre voisin il se transforme en cochon d'Inde-garou qui parle !

**B** : Il m'a expliqué le lendemain quand il avait repris forme humaine, c'est plus commode.

**A** : J'imagine oui. C'est quoi cette histoire de cage ?

**B** : C'est tout simple. Le cochon d'Inde, même garou, il est quand même très vulnérable.

**A** : Je pense bien !

**B** : Alors pour éviter d'être bouffé par des prédateurs, il se protège dans une petite cage, le temps qu'il est garou. Et puis comme ça, il ne mord personne, ça permet de limiter la prolifération des cochons d'Inde-garous

**A** : Ca c'est une noble cause de limiter la propagation du cochon d'Inde-garou. Si tout le monde pouvait faire preuve d'autant de civisme. (*Un temps*) En attendant, il vous a quand même mordu !

**B** : Oui, c'est vrai, mais c'est de ma faute, j'ai voulu le caresser et voilà. Je suis bien puni !

**A** : Ca c'est sûr, moi ça ne risque pas de m'arriver. J'ai jamais eu envie de caresser mon voisin ! Ma voisine à la limite... (*un temps*) Mais dites-moi, c'est quoi les prédateurs des cochons d'Inde ?

**B** : Les prédateurs de rongeurs en général : les oiseaux rapaces, les serpents, les renards.

**A** : Et quelle heure il est ?

**B** : Minuit pourquoi ?

**A** (*prend la cage des mains de A et la jette au loin*) : Hop !

**B** : Qu'est ce que vous faites ?

**A** (*prend B par les épaules fermement*) : Je viens de me souvenir d'un truc marrant !

**B** : Quoi donc ?

**A** : Figurez-vous qu'il y a exactement 28 jours, je me suis fait mordre par un épervier !

**B** : Ah oui ? Et alors ?

**A** : Eh bien, j'ai une petite faim et je me sens pousser des ailes !

**B** : Qu'est ce que vous voulez dire par-là ?

**A** : Vous n'avez jamais entendu parler des éperviers garous ?

**B** : Comment ça des éperviers-garous ? Mais ça n'existe pas les éperviers-garous !

**A** (*enserrant B plus fermement encore*) : Et si, mon vieux !

**B** : Au secours ! Au secours ! Au secours !

**Fin**